

Frankenstein (J. Whale, 1931) : naissance de la créature

Grille d'analyse

1. Présenter le film	<ul style="list-style-type: none">- Titre, auteur, année : Frankenstein, film de James Whale, 1931. Adaptation du roman <i>Frankenstein ou le Prométhée moderne</i> (Mary Shelley, 1818), qui invente la figure du savant fou qui veut égaler Dieu en créant la vie.- Spécifications techniques : film sonore, en noir et blanc, format 1,20;1- Synopsis : Le jeune docteur Henry Frankenstein, est obsédé par le pouvoir de donner la vie. Aidé de son étrange assistant, Fritz, il parvient, à partir de morceaux de cadavres, à reconstituer un corps et à lui donner vie. La créature sans nom ne remplit pas toutes les attentes de son créateur...- Importance du film :<ul style="list-style-type: none">- fait partie de la série « Universal Monsters » produite par le studio Universal. Le studio voulait surfer sur la vague du succès remporté par le Dracula de Tod Browning (1931).- Considéré comme lancêtre des films d'horreur- James Whale spécialisé dans le genre : <i>L'homme invisible</i>, 1933; <i>La Fiancée de Frankenstein</i>, 1935; <i>L'Homme au masque de fer</i>, 1939.- Lance la carrière de l'acteur Boris Karloff. Bela Lugosi (Dracula dans le film de Tod Browning) refuse le rôle de la créature. Boris Karloff, jusque là, n'a pas eu de grand rôle. Du jour au lendemain, il est propulsé au rang de star.
2. Présenter la séquence	<ul style="list-style-type: none">- Située dans le deuxième quart du film (20ème minute sur une durée totale de 1h10), la séquence nous décrit la naissance de la créature du docteur Frankenstein. Le savant et son assistant, Fritz, enferment dans leur laboratoire trois invités pour assister à l'expérience. Frankenstein, qui a attaché un corps mort à une table d'opération, va le hisser sur le toit pour qu'il soit ressuscité par la foudre. L'expérience, réussie, s'achève par la réplique célèbre de Frankenstein : "It's alive!". → Cette scène, très célèbre, a été plusieurs fois pastichée : <i>Frankenstein Junior</i> (Mel Brooks, 1974), <i>Frankenweenie</i> (Tim Burton, 2012)- Durée de la séquence : 5 mn 18.- Nombre de plans : 28.- Les plans sont assez longs, et s'accélèrent lorsque le corps de la créature est hissé sur le toit.- Plan :<ul style="list-style-type: none">- (I) Exposition : présentation du lieu (le laboratoire), des personnages (le docteur, son assistant, les trois invités) et de l'action (le docteur annonce son expérience)- (II) Montée de la tension : le docteur hisse le corps mort sur le toit devant les invités effrayés- (II) Baisse de la tension : la table d'opération redescendue, la main de la créature bouge et le docteur exulte.
3. Formuler un axe d'analyse	<p>L'enjeu de cette séquence, pour le réalisateur, est de réussir à installer le suspens : l'expérience du docteur Frankenstein réussira-t-elle ? Quel monstre va en sortir ? Afin de faire monter la tension, James Whale joue d'abord sur la <u>bande sonore</u> (coups de tonnerre, bruits des machines) et sur <u>les lumières</u> (flashes, éclairs). Mais nous avons choisi d'axer notre analyse sur trois éléments visuels de mise en scène : <u>l'échelle des plans</u>, <u>les angles de prise de vue</u> et <u>les mouvements de caméra</u>. Nous verrons comment le réalisateur, avec ces techniques, parvient à installer une ambiance angoissante et une montée graduelle de la tension.</p>

4. Analyser la séquence

(I/ Exposition)

Le laboratoire est d'abord filmé en plan moyen et éclairé par les flashes lumineux des machines et les éclairs venus du ciel (*photogrammes n°1 et n°3*). Puis un travelling horizontal nous dévoile la créature couchée sur le lit, recouverte d'un drap (*4a et 4b*). Un nouveau plan moyen nous montre les trois visiteurs inquiets (5). Le début de la séquence expose donc la situation.

(II/ Montée de la tension)

Nous arrivons ensuite au moment clé de cette séquence, celui où le docteur va hisser le corps vers le toit. La caméra suit la table d'opération qui s'élève par un panoramique vertical et s'arrête sur une vue en contre-plongée (*7a et 7b*). Pendant ce temps, dans un déchaînement sonore et visuel (grésillements des appareils, coups de tonnerre, flashes, éclairs), le montage se concentre sur deux points de vue : par une série de gros plans, la caméra montre le docteur et son assistant (8, 9), exaltés par l'expérience, et les visiteurs terrorisés (11, 12). Ces plans sont filmés en contre-plongée, exagérant les émotions des personnages. Lorsque les bruits de l'orage et les éclairs sont à leur comble, nous voyons une autre série de gros plans sur les instruments électriques proches d'exploser (21). La caméra nous montre alors la table d'opération redescendre dans un panoramique vertical inverse du premier puis reprendre sa position de départ en plan moyen (24a, 24b).

(III/ Baisse de la tension)

Le déchaînement visuel et sonore cesse alors tout à coup et le suspens est à son comble, mais aussi l'horreur suscitée par l'expérience. L'expérience a-t-elle réussi ? La folie du docteur Frankenstein a-t-elle atteint son but ? Le gros plan sur la main de la créature aux longs ongles et sur le poignet traversé d'une cicatrice (25) nous donne la réponse : les doigts bougent (27) et Frankenstein a compris qu'il a réussi (26).

La séquence s'achève par un plan moyen sur le docteur, retenu par les visiteurs, qui exulte et crie "It's alive!" (28). "Ça", "la chose" est vivante : nous n'avons pas vu ressusciter un être humain, mais naître un monstre, un être contre-nature.

Nous pouvons conclure que le réalisateur est parvenu, grâce à ses choix de mouvements de caméra, d'échelle des plans et d'angles de prise de vue, à transmettre au spectateur la tension et l'angoisse provoquées par cette expérience du docteur Frankenstein. Il a construit sa séquence en exposant dans un premier temps la scène (plans moyens, travellings dans le laboratoire) (I) ; puis en faisant monter la tension avec des gros plans des personnages captivés par l'action, deux panoramiques verticaux accompagnant le mouvement de la table d'opération qui s'élève vers le toit puis redescend, et l'utilisation de contre-plongées aussi bien sur les visages des personnages que de la table d'opération (II) ; et enfin, lorsque tout le monde attend de savoir si la créature est vivante, en focalisant l'attention sur sa main par un gros plan, et en terminant par un plan moyen sur le docteur, exalté et rendu définitivement fou par sa réussite (III).